

## Sound of metal, une vision de la culture sourde aux USA

Dario SALAZAR ORSI

Cet article est une réflexion sur le film « Sound of Metal » (réalisateur : Darius Marder ; date : 2021). Ce film aborde plusieurs thèmes liés à la culture Sourde.

L'histoire se passe aux USA, à notre époque. Nous suivons deux artistes de rock entendant.e.s, Lou, le diminutif de Louise, la chanteuse du duo, et Ruben batteur et ancien toxicomane. Ils sont en pleine tournée à travers le pays, enchaînant les concerts ; tout va pour le mieux. Jusqu'au jour où pendant un concert, Ruben se rend compte qu'il entend beaucoup moins bien et ressent une gêne sonore au niveau de son audition. En se réveillant, le matin, il se rend compte que ça n'a pas du tout disparu. Cet événement va l'amener à intégrer une communauté sourde signante en ASL (American sign language) pour ancien.ne.s toxicomane. En tant que public, nous allons suivre le parcours de Ruben pour s'intégrer dans le monde des Sourd.e.s .

Ce film aborde de nombreuses facettes de la culture Sourde mais aussi et surtout raconte comment un entendant, musicien qui plus est, s'adapte peu à peu à sa nouvelle condition. Ce film nous permet d'aborder comment le personnage de Ruben s'adapte à une nouvelle manière de vivre, quel est le processus jusqu'à l'acceptation de sa surdité. Dans le film, les moyens technologiques et médicaux qui ont pour objectif de « soigner » les sourd.e.s ont une place très importante. Nous verrons quel lien Ruben entretient avec ces objets et si ceux-ci l'aident dans l'épreuve qu'il vit. Enfin, nous verrons comment le film traite les sons pour essayer de mettre les spectateur.ice.s dans la peau de Ruben.

Dans « Sound of Metal », Ruben est batteur. Régulièrement, Il expose ses oreilles à des sons très forts, ce qui lui fait perdre à un moment l'audition très brutalement et rapidement. Ruben prend un rendez-vous chez un ORL pour qu'il lui fasse un bilan auditif. Le spectateur assiste à ce moment-là à un test auditif (14min30). Le docteur dit des mots à l'oral en cachant sa bouche derrière une feuille, Ruben doit répéter les mots. Mot après mot, l'ORL baisse les décibels. Au final, les résultats tombent : Ruben a 28% d'audition à l'oreille droite et 24% à l'oreille gauche. Devant l'impatience de Ruben qui souhaite que le docteur lui dise comment il peut retrouver l'ouïe, le spécialiste lui dit qu'il ne retrouvera jamais le même niveau d'audition, mais lui annonce qu'il existe des appareils permettant d'entendre à nouveau.

On voit qu'à ce moment-là Ruben n'a pas du tout accepté sa situation. Son unique objectif est de tout faire pour pouvoir financer son opération d'implant cochléaire qui coûte entre 40 000 et 80 000 dollars pour pouvoir continuer son métier de batteur.

Ruben a une perte d'audition sévère, d'autant plus qu'il a décidé de refaire un concert après avoir déjà perdu de l'audition ce qui l'a encore plus endommagée. Nous avons une personne qui est « PAF » en LSF, c'est-à-dire qui n'est pas née sourde mais l'est devenue.

Étant donné que Ruben perd l'audition sans avoir dans son entourage de personnes sourdes et à l'âge adulte, nous nous rendons compte au cours du film qu'il se retrouve souvent en situation de handicap, car il ne parvient à communiquer ni avec les entendant.e.s ni avec les Sourd.e.s. En effet, au début du film (8min30), on suit Lou et Ruben dans leur camping-car faisant beaucoup de route pour aller de concerts en concert, ils discutent et rigolent beaucoup en parlant à l'oral.

Mais plusieurs scènes plus tard (26min), une fois Ruben devenu Sourd le trajet jusqu'à la communauté Sourde parlant en LSF se fait sans aucune communication ou presque. On voit ici une première fois que les deux personnages sont incapables de communiquer ensemble tout en conduisant. En effet, à ce moment-là de l'histoire, leur unique moyen de communication passe par l'écrit comme on le voit dans le restaurant (19min50).

Il en est de même lorsque Ruben est à la pharmacie. Il n'entend pas ce que lui dit le pharmacien qui passe donc à l'écrit pour pouvoir communiquer avec lui (13min30). L'écriture dans la culture sourde est bien plus un moyen de communication que dans la culture entendante.

Au moment d'arriver dans la communauté sourde, Lou et Ruben sont accueillis par le directeur, qui est sourd (27min30). A ce moment-là, Ruben est de nouveau en situation de handicap car il ne peut communiquer avec la personne qui l'accueille, il ne saisit donc pas toute la situation. Le Directeur, malgré sa surdité, communique très bien grâce au fait qu'il est capable de lire sur les lèvres et qu'il connaît l'ASL. Le premier soir (46min), Ruben mange avec tout.e.s les habitant.e.s de la communauté. On voit que ne connaissant pas l'ASL, il communique difficilement, même si certain.e.s personnes font l'effort de l'inclure dans les discussions. Plus tard dans le film (1h05), nous assistons à la même scène mais cette fois Ruben a progressé en ASL et peut donc partager

un repas convivial avec ses colocataires. On voit avec ces exemples que la surdité n'est pas un facteur d'handicap pour communiquer mais le manque de connaissance en est un.

Dans la communauté dans laquelle arrive Ruben, l'objectif n'est pas de soigner les oreilles mais de soigner la tête, l'esprit. C'est le directeur lui-même qui le dit (33min). Il ne considère pas la surdité comme un handicap là où les appareils type implants cherchent à « réparer » la surdité. Il voit la surdité comme un mode de vie ce que l'on peut lier à la phrase suivante que l'on voit plus tard dans le film « learn how to be deaf » « apprendre à être sourd » (47min30).

Ruben va très bien s'adapter à sa vie dans la communauté et y participe activement en étant assistant de professeure dans une classe d'enfants et dans laquelle la langue principale est l'ASL. Un moment donné, le directeur du centre parle d'avenir avec Ruben (1h08min) lui proposant de rester travailler au sein de la communauté. C'est à ce moment-là que Ruben repense à sa vie d'entendant qu'il a laissé en suspens. En effet, étant dans une communauté sourde, pour un ancien toxicomane, les règles sont strictes. Il n'a pas le droit de garder son téléphone et n'a pas de lien avec l'extérieur. Il va donc aller se connecter à internet dans le bureau du directeur. Là il se rend compte que Lou est bien rentrée à Paris chez son père mais qu'en plus elle a continué la musique sans lui. Ruben décide à ce moment-là de tout faire pour rejoindre Lou et reprendre la tournée avec elle. Pour cela, il va vendre tous ses biens dans le but de se faire opérer et avoir des implants. Ainsi que se payer un billet jusqu'à Paris.

On voit que le personnage de Ruben ne veut pas rester dans la communauté sourde et souhaite retrouver sa vie d'avant grâce à la promesse de « réparation » des implants. Même si cela implique de tout vendre même son chez lui, au moins momentanément car il espère pouvoir racheter son camping-car.

Il parvient à réunir l'argent pour l'opération. Néanmoins la communauté est stricte, et là-bas la surdité n'est pas un problème. Vouloir « réparer » ses oreilles n'est pas l'objectif ; le directeur l'exclut des lieux pour avoir fait ce choix (1h22min). Lors de cette discussion, Ruben exprime tout ce qu'il a sur le cœur. Il dit que de « se tourner les pouces ici » ne lui « apporte rien ». Qu'il doit essayer de « sauver sa vie ». Il parle de « conneries » en parlant de ce qu'il a construit dans la communauté, tout en disant : ici quand il mourra, personne ne se souviendra de lui, comme si dans le monde entendant les choses étaient

plus importantes. On voit qu'à ce moment-là Ruben a très peu d'estime pour le monde Sourd et qu'il se considère toujours comme un entendant et qui est le seul monde à trouver grâce à ses yeux.

Le directeur lui demande si durant sa vie ici il a eu au moins un moment de sérénité, comme pour lui faire remarquer qu'il est en train de courir après des objectifs sans réfléchir ni penser au présent. Il poursuit en disant que ces moments de sérénité sont dignes du paradis. Un paradis qui ne l'abandonnera jamais. Il finit en lui rappelant à quel point il est important de garder en tête que ne pas entendre n'est pas un handicap et qu'il faut toujours s'en souvenir, sous entendant que la non adaptation des lieux et des personnes est le handicap. Ruben ne peut donc pas rester ici car aux yeux du directeur, en « réparant » « soignant » ses oreilles, il fait le choix de sous-entendre que son état de sourd fait de lui une personne moindre que lorsqu'il entendait.

Après avoir attendu 4 semaines dans un motel, Ruben active enfin ses implants. Malheureusement, Ruben est plutôt déçu après les premiers essais. Ce qu'il entend est « aigu ». De plus, la docteure lui annonce qu'il ne retrouvera pas les sons tels qu'il s'en rappelle, l'objectif des implants étant de faire croire à son cerveau qu'il entend réellement. Ruben paraît incrédule (1h32min). Malgré cette petite déception, il s'en va rejoindre Lou chez son père à Paris. Le voilà de retour dans le monde entendant pure. On le voit traverser Paris pour aller à sa destination, on entend le bruit chaotique de la ville (1h35). Le soir où il arrive, une petite fête se prépare pour l'anniversaire du père de Lou. On voit rapidement que Ruben subit la fête plus qu'autre chose. Il n'arrive pas à communiquer avec les autres invité.e.s. Il entend trop de brouhaha autour de lui. On a une situation dans laquelle Ruben est handicapé par le fait d'entendre trop de sons différents. La solution qu'il trouve est de s'isoler et d'observer (1h43min). Il n'entend pas non plus la qualité du chant de Lou lorsqu'elle se met à chanter avec son père.

A la fin de la soirée, Ruben se retrouve enfin avec Lou plus tranquillement, leur discussion en vient à vouloir retrouver leur vie d'avant et reprendre leurs projets. Mais lorsque Lou se gratte le bras, un mouvement si anodin, et que Ruben l'entend anormalement fort il a l'air de prendre conscience pour la première fois qu'il ne pourra plus jamais retrouver ce qu'il avait (1h50min).

Ruben décide le matin de partir avant que Lou ne se réveille. Il s'assoit sur un banc à Paris, entend tous les bruits que lui « offre » la ville, qui paraît toujours autant chaotique. Une église se met à sonner, il l'entend très forte, trop forte. Il

décide d'enlever ses appareils (1h54min). Tout se fait calme. Trouve-t-il enfin le moment de sérénité dont lui parlait le directeur qui l'avait accueilli ?

Cette dernière scène nous donne l'impression qu'enlever ses appareils est la bonne solution pour Ruben. Durant tout le film, les effets sonores du film nous font « vivre » les événements tels que les perçoit Ruben : l'utilisation d'abord d'ultrasons très aigus quand arrivent les premiers indices de ce qui va arriver à Ruben (10min10), puis l'utilisation de bruits étouffés, comme si nous écoutions des bruits alors que nous sommes dans l'eau, lorsque Ruben se trouve avoir perdu presque complètement son audition (11min30 jusqu'à 13min30).

Puis après son opération, on entend les sons de manière très aigue, robotique, métallique. Tous les sons paraissent proches, anormalement forts. L'expérience est fatigante et peu agréable. Ruben paraît faire le même constat et enlève ses appareils pour se soulager ainsi que sans le savoir les spectateurices entendant.e.s aussi.

Le film nous présente deux mondes, deux cultures, celui des Sourd.e.s et celui des entendant.e.s. Il nous les montre comme hermétiques l'un à l'autre. Par l'expérience que nous vivons avec Ruben, le film a l'air de vouloir nous indiquer que les solutions médicales cherchant à « soigner » l'oreille ne sont pas efficaces voire pas souhaitables. Néanmoins, il ne faut pas oublier que le cas de Ruben n'est pas forcément à ériger en généralité. En effet, retrouver une certaine manière d'entendre grâce aux implants peut satisfaire d'autres personnes. On peut aussi questionner la règle stricte de la communauté qui est qu'on ne « soigne » pas ses oreilles, si l'on veut y rester. Toutes les communautés sourdes (américaines, européennes, africaines, etc.) ont-elles cette tendance à exclure celui qui veut entendre ? Vouloir réentendre est-il incompatible avec un sentiment d'appartenance à la communauté Sourde ?

Mais dans le même temps, le comportement du monde entendant qui se croit si majoritaire n'est-il pas critiquable ? Comme au début du film, lorsque le pharmacien parlant de Ruben dit de lui : « il a du mal à communiquer avec moi » (13min)... La personne Sourde serait-elle la seule handicapée dans cette situation ?

\*\*\*

### Référence du film

« Sound of metal » réalisateur : Darius Marder ; date : 2021

*Le réalisateur Darius Marder a de la famille sourde, tout comme l'acteur Paul Raci qui joue le rôle du directeur de la communauté. Paul Raci est un CODA. Il a été nommé aux Oscars pour son rôle dans Sound of metal.*

\*\*\*

Signe : SON



Signe : METAL



Source des images :

[https://www.facebook.com/groups/861828511315584/?hoisted\\_section\\_header\\_type=recently\\_seen&multi\\_permalinks=1315178815980549](https://www.facebook.com/groups/861828511315584/?hoisted_section_header_type=recently_seen&multi_permalinks=1315178815980549)